
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.50959

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

geschichte (S. 1–170) und das umfangreiche Material zur Pariser Universität (S. 171–566). Wie beim 2. Band ist die Literatur bis zum Stichjahr 1975 erfaßt. Der in Vorbereitung stehende 3. Band wird neben dem Personen-, Sach- und Ortsregister ein Supplement der von 1975 bis 1981 erschienenen Titel enthalten.

Der Aufbau der Bibliographie ist hier im wesentlichen identisch mit den Gliederungskriterien im bereits vorliegenden 2. Band. Einleitend wird die Literatur zur Vorgeschichte der Universitäten, also zu den höheren Bildungseinrichtungen bis zum 13. Jahrhundert präsentiert. Es folgen die Abschnitte über »structures«, »maîtres, étudiants«, »enseignement« dieser Periode. Die Sektion der eigentlichen Universitätsgeschichte beginnt mit einem Überblick der gedruckten Quellen und ist dann nach dem gleichen Rahmenmuster mit den notwendigen Unterabteilungen (Nations, Facultés) aufgeschlüsselt. Etwa die Hälfte der bibliographischen Angaben ist stichwortartig kommentiert, was für die Benutzer von großem Wert sein wird (siehe z. B. S. 130–131).

Der bibliographische Teil zur Pariser Universität beginnt mit einem Abriss der Geschichte der Pariser Hochschulen (S. 171–213). Entsprechend der Bedeutung dieser Universität vom 13.–15. Jh. ist diese Periode in der Bibliographie quantitativ weitaus stärker vertreten als das Ancien Régime. Wie gründlich die bibliographische Einzelerfassung von der Bearbeiterin durchgeführt wurde, läßt sich schön am Beispiel von Hugo von St. Viktor ablesen (S. 234–241). Für die deutschen Benutzer werden die Angaben zur englisch-deutschen Nation (S. 257–259 sowie S. 292–296), ferner jene über die Pariser Jahre Konrads von Megenberg (S. 299), des Marsilius von Padua (S. 307f.) sowie zu den ersten deutschen Buchdruckern im Umkreis der Sorbonne (S. 519) von besonderem Interesse sein.

Die Bibliographie ist zuverlässig und solide gearbeitet. Sie wird dazu beitragen, die in Frankreich längere Zeit in den Hintergrund geratene Universitätsgeschichte zu beleben, zumal die Bildungsgeschichte in Verbindung mit sozialgeschichtlichen Fragestellungen in den letzten Jahren bei unseren westlichen Nachbarn wieder an Beachtung gewonnen hat. Ausdruck dieses Wandels ist auch die seit 1979 erscheinende Vierteljahreszeitschrift »Histoire de l'éducation«.

Jürgen Voss, Paris

Geschichtschreibung und geistiges Leben im Mittelalter. Festschrift für Heinz Löwe zum 65. Geburtstag, hg. von Karl HAUCK und Hubert MORDEK, Köln–Wien (Böhlau) 1978, XV–706 p.

Il est toujours difficile de rendre compte d'un important volume de mélanges. Même si le sujet le passionne, le recenseur est comme ébloui par le feu d'artifice dont les fusées éclatent de toutes parts. Aussi se contentera-t-il, humblement, de signaler au lecteur pressé le contenu de chacun des trente-deux articles qui sont réunis sous le titre: »Historiographie et vie intellectuelle au Moyen-Age«.

1. D. CLAUDE étudie l'élévation au trône de Théodoric le Grand, en précise la chronologie et les modalités pour montrer comment le *rex gentis* adopte une symbolique romaine.
2. E. EWIG donne une étude hagiographique exemplaire de la Vie de S. Loup de Troyes, discutant les affirmations de Krusch et proposant une nouvelle datation.
3. K. HAUCK rassemble toutes les représentations figurées qui, du IV^e au VIII^e s. permettent d'éclairer le décor des casques trouvés dans les tombes. Il montre comment l'iconographie permet de pénétrer un peu le secteur religieux païen rarement accessible par les textes.
4. K. SCHMID s'intéresse à la parenté ecclésiastique, biologique ou spirituelle, en particulier chez les évêques du Haut-Moyen-Age, à partir de la *Vita Liudgeri* d'Altfred († 849).

5. S. HAIDER présente des observations sur les relations entre la charge de chapelain et l'écriture de l'histoire dans l'Empire.
6. N. SCHRÖER reprend les *Annales Mettenses priores* pour montrer comment elles s'intègrent dans le mouvement littéraire annalistique, mais aussi comment elles servent les projets politique et culturel des Carolingiens.
7. H. G. et I. OOMEN apportent des éléments nouveaux sur la tradition manuscrite de la *Vita Ludovici Imperatoris* de Thégan.
8. J. AUTENRIETH montre comment Walafrid Strabon aurait remanié la version en prose de la *Visio Wettini* par Heito (v. 824), en particulier en lui ajoutant une préface.
9. H. MORDEK et G. SCHMITZ publient de nouveaux textes du concile de Troyes (878) à partir d'un manuscrit d'Oxford (XII^e s.).
10. R. FOLZ, dans un article en français, étudie la naissance et les manifestations du culte royal de saint Edmond, roi d'Est-Anglie, mort en 869 face aux Danois.
11. J. WOLLASCH s'efforce de reconstituer les obituaires disparus de Cluny par recoupements entre les noms cités dans les différents obituaires des autres monastères de l'ordre clunisien et ceux cités dans les chartes de Cluny.
12. E. HLAWITSCHKA, à partir d'une phrase de la Chronique de Thietmar de Mersebourg, précise comment et pourquoi le trône fut refusé à Ekkehard de Meïßen en 1002.
13. T. SCHMIDT s'intéresse à la famille et à la jeunesse de l'empereur salien Conrad II (990–1039).
14. T. STRUVE essaie de distinguer légende et histoire dans les *vitae* d'Annon II de Cologne (1056–1075).
15. H. FUHRMANN donne le texte et le fac-similé d'un exemplaire de la Donation de Constantin en forme de lettre, trouvé aux archives de Düsseldorf.
16. P. HILSCH dégage de la Chronique de Cosmas de Prague (1045–1125) des indications sur les rapports entre le duc de Bohême, l'évêque de Prague et l'Empereur.
17. G. BAAKEN veut réhabiliter Geoffroid de Viterbe et présente les manuscrits qui devraient permettre une édition de son œuvre.
18. J. PETERSOHN, en se fondant sur une citation des *Gesta Frederici* de Rahewin, tente de montrer comment la préfecture romaine intervient dans les rapports entre l'Eglise et Frédéric-Barberousse en 1159.
19. L. BIELER s'intéresse à la *Vita s. Patricii* du cistercien Jocelin de Furness (Lancashire) du XII^e siècle.
20. J. FECHTER revient sur les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus (fin XII^e s.) et les idées politiques qui s'y expriment.
21. R. MANSELLI (en italien) étudie les deux aspects de l'Antéchrist dans l'œuvre de Joachim de Flore: le mal en action dans l'histoire; et l'Antéchrist des derniers jours.
22. J. SYDOW montre le parti à tirer pour l'histoire, de quelques feuillets restant du livre de confrérie de S. Matthieu de Trèves (XII^e s.), qui contient un grand nombre de noms de personnes et de lieux d'origine des pèlerins.
23. I. EBERL présente des observations sur la chronique du monastère prémontré d'Obermarchtal (Souabe) fondé en 1171, et sur le manuscrit unique qui nous la fait connaître.
24. O. H. BECKER montre comment la couleur verte, adoptée par les derniers Staufen, exprimait leur prétention au titre de *patricius Romanorum*.
25. H. M. SCHALLER édite d'après un manuscrit de Palerme le poème de Terrisius d'Atina adressé à Frédéric II.
26. W. ULMANN (en anglais) revient sur l'influence des idées politiques du Policraticus de Jean de Salisbury (1159), idées inspirées du gouvernement normand de Sicile.
27. K. F. WERNER nous fait pénétrer dans la vision qu'avait Dante de l'Empire et de la France, et montre son faible rapport à la réalité de son temps.

28. W. GOEZ établit que les chevaliers participent aussi à la Renaissance en Italie aux XIV^e et XV^e siècles.
29. H. KOLLER étudie la conception de l'empire chez Frédéric III (1452–1493).
30. F. TRAUTZ dépasse le Moyen-Age pour voir comment les historiens ont interprété le Concordat de Worms (1122) depuis le XVI^e siècle.
31. H. WUNDER présente quelques remarques sur des manuscrits de Fritzlar réunis au château de Pommersfelden dans la bibliothèque de Lothaire-Franz de Schönborn, évêque de Bamberg puis archevêque de Mayence (1655–1729).
32. H. ZIMMERMAN présente enfin une »défense et illustration« de la littérature médiévale prononcée à l'académie d'Helmstedt en 1718 sous le titre: »De medii aevi barbarie«.

Michel SOT, Paris-Nanterre

Recueil international d'études historiques et muséologiques, pub. sous la direction de Marc-A. BARBLAN, Bde 3 u. 4, Genf (Institut suisse d'armes anciennes) 1979, 266 S.

Die Beleuchtung historischer Phänomene läßt stets einen Facettenreichtum erkennen, der sich in seiner Fülle und Verschiedenartigkeit der Erforschung durch einen einzigen Wissenschaftler zumeist entzieht. Eine fortschreitende Spezialisierung der Geschichtswissenschaft hat daher zahlreiche Einzeldisziplinen hervorgebracht. Diese Entwicklung führt bei dem einzelnen Forscher zu einer immer differenzierteren Kenntnis- und Interessenlage, sodaß umfassende Darstellungen zu einer Epoche nur noch durch die Zusammenschau verschiedener Einzelstudien zu leisten ist. Umsomehr verwundert, daß es immer noch Sektoren der historischen Forschung gibt, in denen der Fachgelehrte das Feld lieber sachkundigen Laien überläßt. Diese verfügen in der Regel zwar über bemerkenswerte Detailkenntnisse; doch gelingt ihnen selten die Einbindung ihrer Arbeiten in übergreifende Gesamtdarstellungen. Die etablierten Fachvertreter scheuen sich ihrerseits, entsprechende Forschungsergebnisse in ihre Untersuchungen miteinzubeziehen.

Das weite Feld der »Heereskunde«, das Uniformkunde und Formationsgeschichte genauso umfaßt wie etwa die historische Waffenkunde, gehört zu diesen von der Fachhistorie bisher verschmähten Randgebieten. Dagegen wurde die Erforschung der militärischen Zweckarchitektur mit ihren vielschichtigen wirtschafts- und sozialgeschichtlichen Bezügen inzwischen weitgehend in die allgemeine Historiographie integriert. So ist es durchaus wünschenswert, ein Periodikum, das sich der wissenschaftlichen Durchdringung der historischen Waffenkunde verschrieben hat, in einer historischen Zeitschrift vorzustellen.

1972 wurde auf Schloß Grandson das schweizerische Waffeninstitut auf privatwirtschaftlicher Basis gegründet. Seine Aktivitäten umfassen neben museologisch-praktischen Fragen (Restaurierung, Konservierung, Ausstellungstechnik), auch die wissenschaftliche Bewältigung waffenkundlicher Probleme (Herkunft, Verbreitung, Einsatz und Wirkung von Handfeuerwaffen). Naturgemäß interessiert den Historiker vor allem dieser zweite Arbeitsbereich.

In dem hier zu besprechenden Heft zählt dazu etwa der Beitrag von W. BAILEY, der sich mit der Verbreitungsgeschichte des französischen Infanteriegewehrs Modell 1777 beschäftigt. Er unterstützt die inzwischen unumstrittene These, daß bereits die französische Armee des ausgehenden Ancien Régime über die technologischen Voraussetzungen verfügte, die wenig später die napoleonischen Truppen in den Stand versetzten, ihren Siegeszug durch Europa anzutreten. Daneben wird auch die geographische Ausdehnung des französischen Rüstungsexports deutlich, der nach 1790 eng mit der politischen Expansion verzahnt war.

In einer anderen Skizze befassen sich Tito und Jura DITE mit neuen Methoden zur Herkunftsbestimmung von Handfeuerwaffen. Auch hier lassen sich Verknüpfungen mit wirtschaftsgeschichtlichen Fragestellungen feststellen. So ist etwa die Kenntnis des Herkunfts-